

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[65. Paris, Mercredi 1er août 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

65. Paris, Mercredi 1er août 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-08-01

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4253, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

65 Paris le 1er août 1855

J'ai fait votre message à Milnes il y a été très sensible. Il va aujourd'hui à Vichy &

reviendra ici le 22. Il veut voir la grande fête de Versailles. On a enterré hier le vieux Rothschild. Thiers y était il a causé. Il a parlé avec une grande tristesse de l'hostilité marquée dans l'armée française contre les camarades anglais. On s'occupe beaucoup ici des fêtes à donner à la reine. Celle de Versailles sera magnifique. Les Clands Hamiltons sont venus me voir hier. Ils ne sont ici que de passage. Comme elle est belle. Lui très bavard. très pacifique, et très espérant. Blamant beaucoup Lord Ab. pour n'avoir pas quitté lors qu'a éclaté la guerre. Je n'ai point de nouvelles à vous donner. Je n'ai pas encore vu Fould depuis son retour. Hier soir Montebello et Duchatel. Adieu, adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 65. Paris, Mercredi 1er août 1855,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-08-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6735>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

pour aborder l'ennemi avec sa lunette; les
balles sifflaient autour de lui; un de ses officiers
l'engagea à s'écarter un peu: "Invoilà, si
j'avais peur des balles, il y a longtemps que
j'aurais quitté ce métier-ci." Il fut plus
heureux que l'ennemi l'a été.

Le mot de votre officier au sujet de
la dit. Compliments échangés au fond; si
tout avançait jusqu'à ce qu'ils fussent morts,
Sébastopol serait pris depuis longtemps. Il n'y a
point d'officier général qui ne dise que la
grande bravoure est rare.

Le bill. Moleworth a été bien violent contre
les Russes. Cela passe toute mesure. Il me paraît,
d'après ce qui s'est dit à la Chambre, que les
amis mêmes sont de l'approbation.

Sur la guerre.

Si vous êtes souffrant, faites venir Andral.
Ne vous contraindez pas de Noël.

Adieu, Adieu

65/ Paris le 1^{er} août 1855

4253

j'ai fait votre message à
Michelet, il y a été très sensible.
il va aujourd'hui à Vichy &
reviendra ici le 22. il veut
voir la grande fête de Versailles.
on a entendu bien le vieux
Hottelshild. Thiers y était.
il a causé. il a parlé avec
un grand ton de l'hosti-
lité marquée dans l'armée
française contre les caennais
anglais.

on s'occupe beaucoup ici
de la fête à donner à la
Reine. celle de Versailles
sera magnifique.

les flancs Hamilton sont
vaccins comme hier. ils sont
ici qu'on passe. comme
elle est belle! les trois heures,
très paucifère, et les espérances.
blanchant beaucoup l'ab.
pour ce soir par petite l'or.
qui a éclaté la guerre
j'ai ai point de nouvelle à
vous donner. j'ai ai par
encore un toule depuis son
retour. hier 20e Montebello
A Duchatel. adieu, adieu.

64

Nas Hill. Bruxelles 1^{re} classe 1855.

4254

Je me suis levé à cinq heures
et demi. J'ai devant moi le plus beau tour
du monde, un ciel bleu, un soleil brillant,
une verdure épaisse, des fleurs partout. C'est
charmant. D'autant plus charmant que c'est
dans cette année. Je suis allé hier me promener
avec M^{re} Ampère qui est venue passer ici
trois ou quatre jours; il pleurerait quand nous
sommes rentrés. J'espère que la pluie ne
reviendra pas aujourd'hui. Je me presse
du beau temps, mais j'en jouis bien vivement.
Je voudrais bien que vous en jouissiez aussi.

Ampère est un très aimable homme
qui ne vous amuserait pas du tout. Il s'occupe
à tout, excepté à la politique, dont
il ne s'occupe que par condamnation, pour
avoir par là d'un barbare. Exactement
le contraire de vous qui ne vous intéressez
à rien qu'à la politique. Il a énormément
voyagé, observé, lu, retenu. Spirituel,